Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 8 (1993)

Heft: 2: Gazette

Rubrik: OFC News

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Changement d'adresse des AFMH

Les Archives fédérales des monuments historiques (AFMH) occupent désormais les locaux mis à leur disposition dans la Bibliothèque nationale suisse (BNS).

Depuis le 1er mai 1993, la nouvelle adresse des AFMH est la suivante: Archives fédérales des monuments historiques (AFMH), Hallwylstrasse 15, 3003 Berne, T 031 61 87 24 Fax 031 61 87 39

(communiqué)

Nouvelle structure d'organisation des services d'encouragement de la culture de l'OFC

Depuis sa réorganisation en 1989, l'Office fédéral de la culture comprend trois grandes subdivisions: les services d'encouragement de la culture, la Bibliothèque nationale et le Musée national. Les services encouragement de la culture se subdivisiaent jusqu'ici en trois sections: la section des arts, du patrimoine culturel et des monuments historiques, la section du cinéma et la section des affaires culturelles générales. Avec plus de 30 collaboratrices et collaborateurs, la section des arts, du patrimoimoine culturel et des monuments historiques était de taille disproportionnée par rapport aux autres sections, et son champ d'activité était par trop hétérogène. Aussi a-t-il été décidé de la diviser en deux sections: la section des beaux-arts et des arts appliqués encourage les artistes et créateurs au moyen de bourses, d'achats d'oeuvres, de concours et d'expositions en Suisse et à l'étranger. Elle gère la collection d'art de la Confédération, dont font partie notamment les collections du Museo Vela de Ligornetto/TI et la collection Oskar Reinhart 'Am Römerholz' de Winterthour. Cette section est dirigée par M. Cäsar Menz qui, en sa qualité de chef suppléant des services d'encouragement de la culture, s'occupe également des questions générales touchant la conservation des biens culturels et la politique des musées. La section du patrimoine culturel et des monuments historiques sera dirigé à partir du 1er juillet 1993 par M. Johann Mürner, actuellement responsable du service des subventions fédérales et de la logistique. Cette section se charge de l'éxecution des dispositions juridiques en matière de protection des monuments historiques et de conservation du patrimoine culturel. Elle comprend en outre les Archives fédérales des monuments historiques.

Cäsar Menz

OFC NEWS

L'ISOS du Canton de Glaris

A propos de la publication de l''Inventaire des sites construits à protéger en Suisse' (ISOS) du Canton de Glaris

Après les inventaires des Cantons de Genève, Schaffhouse, d'Argovie (2 volumes), de Schwyz, d'Obwald et de Nidwald, c'est l'inventaire du Canton de Glaris qui a été présenté au public le 2 avril 1993. Il s'agit donc du 7ème inventaire paru depuis 1984 dans la collection 'Les inventaires des sites construits à protéger en Suisse' (ISOS).

Lors de cette introduction, Rudolf Jenny, chef du service des travaux publics du Canton de Glaris a eu l'occasion de saluer un grand nombre de délégués des autorités, de représentants de la presse et d'invités avant de céder la parole à la responsable de l'ISOS, Sybille Heusser (Zurich), qui a présenté au public présent le nouveau volume et ses particularités en leur proposant 'un regard derrière les coulisses' sous la forme d'un dialogue animé. Sybille Heusser a précisé que cet inventaire représente un moment précis dans un concept d'évolution et a décrit les 4 différentes phases du travail: 1. la préparation, 2. le travail de recensement 3. le travail d'inventorier proprement dite 4. l'élaboration de la publication. - En citant le grand architecte viennois Adolf Loos: «Une modification sans amélioration est une détérioration», Cäsar Menz, représentant de la Confédération et donc mandant, a insisté sur le fait qu'une bonne planification doit être considérée comme un investissement pour l'avenir et que l'ISOS est un instrument de travail important pour la conservation des sites. Dans son allocution et discours de remerciement, Jakob Rhyner, chef du département des travaux publics du Canton de Glaris et Conseiller aux Etats, a fait l'éloge de l'ISOS et de son équipe et a mis l'accent sur la grande responsabilité qu'ont les propriétaires des bâtiments historiques face à ce patrimoine architectural qui est le leur et a plaidé avec conviction pour la conservation de la substance historique. De telles paroles de la part d'un chef des travaux publics sont de nos jours extrêmement rares...

Des sites d'importance nationale

Parmi les sites recensés dans le Canton de Glaris, 33 % ont été reconnus et classés comme étant d'importance nationale, ce qui est bien au-dessus de la moyenne nationale. Il s'agit d'une ville: Glaris, de deux villages urbanisés: Ennenda, Näfels, de quatre villages: Diesbach, Elm, Mollis, Rüti, de deux hameaux: Adlenbach, Steinibach et d'un 'cas spécial': Ziegelbrücke.

OFC NEWS

Un livre pour les habitants du Canton

Il est intéressant de noter que, pour la première fois, la présentation du nouvel inventaire a été le coup d'envoi d'une campagne publicitaire de grande envergure afin de faire connaître l'ISOS. Le cercle des personnes qui s'intéressent aux inventaires ou des passionnés de l'ISOS devrait s'agrandir grâce, entre autres, à un dépliant publié à 5'000 exemplaires et distribué à tous les foyers du Canton. La valeur historique des sites du Canton de Glaris doit éveiller l'intérêt, l'attention et la curiosité non seulement des propriétaires, des autorités, des politiciens, des spécialistes du bâtiment mais encore des enseignants, des responsables de la formation des adultes, des élèves, des apprentis et des étudiants, des amateurs d'histoire et de folklore et bien entendu des média car c'est justement dans ce domaine qu'il convient 'd'investir pour l'avenir'!

(voir également page 32)

Article publié dans cette rubrique à la demande de l'OFC.

Vo

Le Musée national suisse en plein processus d'informatisation

Il y a quelques années, les systèmes d'information des musées pouvaient se limiter à des machines capables de rechercher des informations sur les objets. La situation a changé du tout au tout. En plus de l'assimilation d'informations scientifiques, les systèmes les plus récents doivent être susceptibles d'aider et d'assister les musées dans leurs tâches administratives (gestion des prêts, documentation en restauration). Les données ainsi enregistrées doivent selon leur importance être en partie accessibles au secteur public.

Le Musée national suisse a, au cours des dernières années, profité de la possibilité qui lui était offert de participer à la création d'un nouvel espace complexe pluridimensionnel. La mise au point d'un matériel et d'un logiciel d'emploi agréable (ordinateurs Macintosh, unité centrale DEC VAX), disposant d'un réseau extensible étaient la base nécessaire à la poursuite de l'informatisation. L'utilisation logique des technologies de communication les plus récentes, comme la transmission sans fil grâce à la technique des faisceaux directifs, ou le transfert d'information par téléphone ou fibre de verre nous permet de relier entre eux des lieux de travail situés à des endroits différents. Ce réseau logistique de liaison basé sur un système informatique adapté aux propres besoins permet d'accéder sur l'unité centrale à des applications développées à partir de la 4ème dimension au moyen d'un language d'accès codé. Cette technologie est renforcée en plus par l'utilisation systématique du principe client-server.

Les systèmes scientifiques qui existent déjà ne sont pas moins complexes. Pour l'élaboration du projet, on a tenu compte des modèles déjà en fonctionnement en Suisse comme le système du Musée d'art et d'histoire de Genève (Arts appliqués), le SIGMA '89 (Archéologie) ou les banques de données numismatiques ayant déjà fait leurs preuves. Pour un musée national, il est nécessaire que le système choisi intègre des données et des normes internationales comme le catalogue de données du Canadian Heritage Information Network (CHIN) ou le recueil de données de la Museums Documentation Assocation (MDA) en Angleterre ainsi que les normes de l'ICOM. Par ailleurs, le nouveau système doit tenir compte des techniques de documentation telles que le Musée national suisse les pratiquent depuis près d'un siècle. Depuis des décennies le Musée national suisse élabore manuellement des documentations si détaillées sur les objets que bon nombre de musées n'ont été capables de réaliser qu'avec l'aide de l'ordinateur.

Dans la cadre de ce travail international d'intégration informatique, le Musée national suisse participe activement aux congrès et aux réunions sur l'élaboration des normes. L'ICOM (International Council of Museums) est à l'origine d'importants efforts dans ce domaine. Dans les sept groupes de travail sur la documentation, les divers aspects de l'informatisation sont discutés. La banque modèle de données fait l'objet d'une adaptation continuelle dans le Data Model Working Group, le Musée national suisse est également présent aux réunions de ce groupe de travail. Parallèlement, les problèmes de vocabulaire et de terminologie sont étudiés dans le groupe de travail (Art & Architecture Thesaurus) dirigé par la Getty Institution. Grâce à la présence du Musée national suisse dans des différents groupes de travail, il est possible d'adapter le travail d'élaboration en cours aux résultats fondamentaux (core standards) et de satisfaire aux normes requises.

Le Musée national suisse a toujours su tirer les conséquences de l'échec de certaines décisions lors de la conception d'autres projets. Le critère du 'techniquement possible' n'est pas le facteur décisif. Bien souvent on agit trop rapidement, on va trop loin sans avoir de concept bien défini. Les systèmes élaborés dans ces conditions sont peut-être capables de tout mais la qualité du travail quotidien dans les musées ne s'en trouve que très peu améliorée. Souvent ce ne sont que quelques facteurs d'information qu'il suffit de définir, d'optimiser et de simplifier régulièrement. En déli-

mitant ces facteurs, on obtient une situation de base qui rend efficace le travail à l'aide d'une banque de données. Les détails peuvent être réglés plus tard à un coût tout à fait acceptable. La possibilité d'adapter et d'étendre la banque de données est trop souvent liée au programme et ne dépend pas assez des données elles-mêmes. L'expérience prouve que l'on doit si possible éviter de travailler à partir d'un produit fixe mais que l'on doit plutôt s'orienter vers un produit permettant des prestations flexibles. Les produits de base doivent être adaptés aux besoins spécifiques des musées. Peut-être que le facteur le plus important que l'on ne prend pas assez en considération est le savoir spécifique du conservateur qui, d'une part inventorise les objets et, d'autre part interprète les données informatiques. Très souvent le conservateur s'appuie sur des structures existantes et sur un savoir spécifique pragmatique et doit pouvoir à ce niveau jouir de l'aide d'une banque de données adaptée.

Après avoir pesé le pour et le contre de deux types de banques de données (Relational/Retrieval), nous avons opté pour une structure 'Relational' rigide et de conception stricte. Contrairement au concept 'Retrieval', le concept 'Relational' nous permet une adaptation optimale à nos besoins.

Dans ce contexte il convient également d'évoquer le problème du traitement de l'image. Malgré les efforts annoncés dans le domaine de la compression digitale et des média à mémoire, le fossé qui existe entre la différence de capacité du Photo-CD digital à 100 images et du disque vidéo à presque 100'000 images n'a pas pu être comblé. Ni la capacité technique du traitement digital (algorithmes d'interpolation), ni l'amélioration des formats analogiques (HD-TV) n'ont jusqu'à présent créé de solutions satisfaisantes. La photographie traditionnelle reste à l'heure actuelle sans égal, d'un point de vue coût comme d'un point de vue résultat.

Le système du Musée national suisse remplit les conditions fondamentales sus-mentionnées depuis environ 3 à 4 ans et est opérationnel depuis 2 ans. A l'heure actuelle 75'000 types de données sont en mémoire, pour la plupart des données archéologiques. Cela représente plus de 200'000 objets. Le travail n'est pas encore terminé ni sur le plan technique ni sur le plan de la recherche. C'est pour cette raison que nous avons conçu la banque de données aussi ouverte, dynamique et flexible que possible afin de pouvoir l'adapter par la suite à l'évolution du travail. L'évolution future va surtout se faire dans le domaine des infrastructures de communication entre les musées. Le Musée national suisse va s'efforcer de mettre son savoir en la matière au service de ses partenaires intéressés.

Konrad Jaggi
Niklaus Oswald

OFC NEWS